

» Pays d'esclaves, & où l'on ne pouvoit sans
» danger contredire le Prince, fait sentir à Da-
» rius que ce prodigieux nombre d'hommes
» qui marchent à sa suite, que l'or & la pour-
» pre qui brilloient dans son Camp, ne sont
» point capables d'étonner des Macédoniens
» armés de fer, accoutumés à une vie dure &
» laborieuse, dressés de longue main à la dis-
» cipline & aux évolutions militaires, & qui
» ont appris la guerre à l'école de la pauvreté.
» *Il faut, ajouta-t-il, des forces de même na-*
» *ture pour les arrêter. C'est dans leur Pays que*
» *vous devez chercher des secours contre-eux.*
» *Faites-y passer cet or & cet argent qui vous*
» *est inutile, & achetez de bons Soldats.* » Cha-
ridème fut condamné à mourir & eut, comme
il le dit en mourant, Alexandre pour vengeur
du mépris qu'on fit de son sage conseil.

Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire de
nous étendre davantage sur cette Histoire uni-
verselle. Ce que nous en avons dit, suffit pour
la faire regarder comme un supplément aux
défauts, & comme un remède aux vices de ces
abrégés que leurs Auteurs ne mettent en lumière
qu'en les désavouant. Ces désaveux nous appren-
nent que, dans ces *abrégés*, l'Histoire est aussi
horriblement défigurée que légèrement effleu-
rée : mais pourquoi ces désaveux ne portent-
ils pas expressément sur des fautes bien plus
importantes, nous voulons dire, sur ces princi-
pes hardis, sur ces maximes libres, sur ces ré-
flexions séditieuses, où la subordination est
confondue avec l'esclavage, la dépendance avec
la servitude, l'autorité avec la tyrannie, la Re-
ligion avec la superstition, où enfin les devoirs
de toute société, & les droits de toute puissance
sont